

Mémé Boule

2

À quelques mètres, sous un buisson de noisetiers, un renard. Une bête magnifique, les muscles puissants, le poil épais. Mémé Boule n'ose pas bouger. Elle attend. La bête qui l'a vue va décamper, c'est sûr ! La surprise l'arrête peut-être un instant, mais elle va bondir, s'enfuir et se noyer dans les buissons !...

Non ! Le renard s'est arrêté. Il regarde Mémé Boule. Et Mémé Boule le regarde. Les yeux dans les yeux... Il ne bouge pas mais on sent ses muscles tendus. La gueule entrouverte, avec un petit bout de langue qui dépasse, il attend. Puis il s'approche. Un pas... un autre... jusqu'aux pieds de Mémé Boule.

Alors la vieille, doucement, glisse sa main dans la fourrure de la bête. Elle sent monter en elle une bonne chaleur qui la fait trembler. Et Mémé Boule se dit : « Le bonheur... Ça doit être ça le bonheur... »

Le renard se laisse caresser. Il est tout contre Mémé Boule. Dans l'air frais du matin, son souffle chaud fait comme une fumée.

Puis il s'éloigne de quelques pas, revient, s'éloigne à nouveau. Et il y a dans son regard une étincelle qui est prière, qui appelle. Mémé Boule se lève, va vers le renard. Et lui s'en va un peu plus loin.

Alors, attirée par elle ne sait quel désir, qui serait comme une corde amarrée à leurs deux cœurs, Mémé Boule emboîte le pas à la bête. Elle ne réfléchit pas, Mémé Boule. Elle se laisse guider. Le renard avance.

Elle avance. De temps en temps, il se retourne, pour s'assurer qu'elle le suit. Et Mémé Boule suit encore. Elle le suivra jusqu'au plus profond de la forêt. Parce qu'elle ne réfléchit pas. Il n'y a pas à réfléchir. Ça se passe dans le cœur. Et ça gonfle la poitrine, comme la joie.

Le renard s'est arrêté. Il a poussé un petit cri, comme une plainte. Mémé Boule l'a rejoint. Et soudain, des larmes lui montent aux yeux. Elle a le souffle coupé.

Au pied de la souche, il y a l'entrée d'un terrier. Et là, couchée dans les feuilles, une renarde, le flanc ouvert d'une longue plaie rouge. Tout autour de la plaie, le sang séché fait une large tache noire.

Mémé Boule a mal. Elle a envie de crier. Elle ne dit rien. Le renard la regarde, les yeux remplis de détresse. Il va vers sa femelle et lèche le sang qui suinte de la plaie ouverte.

Alors, Mémé Boule s'agenouille près de la bête blessée. Elle lui pose la main sur la tête et la caresse tendrement.

- Doucement, ma belle, doucement. Tu as pris un coup de fusil. Ah ! Les cochons, ils ont fait du propre ! Mais je vais t'aider, va ! Mémé Boule en a soigné d'autres !



Le soleil est maintenant bien haut dans le ciel. Il fait chaud et Mémé Boule sue à grosses gouttes. La renarde dans les bras, elle avance péniblement dans le fouillis des branches, avec le renard sur les talons.

Mémé Boule souffre. La bête est lourde et la vieille ne cesse de parler, pour se donner du courage et calmer sa colère.

- Allez, ma belle, on va te soigner... Ah ! Les cochons ! Si je tenais le...

De temps en temps, elle s'arrête pour reprendre son souffle et pose la bête sur le sol, délicatement. Alors, le renard s'approche et lèche la plaie, avec des grognements qui ressemblent à des pleurs.



La maison n'est pas loin maintenant. Mémé Boule presse le pas. Plus que quelques minutes. Allons, courage ! Le sentier... La barrière... Elle pénètre dans la cour et se dirige vers la remise. Du pied, elle ouvre la porte, dépose la renarde sur un lit de foin et se laisse tomber, exténuée. Elle est pâle. Elle a du mal à retrouver sa respiration.

Enfin, au bout de quelques minutes, elle se relève et se dirige vers la maison. La cour est vide. Le renard s'est arrêté à la lisière de la forêt, inquiet... Il a laissé continuer la vieille et il attend, là-bas, caché dans un taillis.



Mémé Boule entre dans la maison. Elle prend des boîtes sur le manteau de la cheminée, en sort des herbes, les pose sur la table et se met à les hacher.

Une odeur forte de thym lui monte à la tête. Mémé Boule les met ensuite dans une casserole. Elle y ajoute un peu d'eau, de sel, et fait chauffer cette mixture pendant quelques minutes, en remuant de temps en temps.

La voilà revenue près de la renarde. Agenouillée contre la bête, avec des gestes doux, elle étale sur la plaie la pâte verte qu'elle prend dans la casserole. La renarde ne bouge pas. Elle a les yeux fermés et elle respire faiblement.

- Voilà ma belle. Avec ça, dans trois jours...



Trois jours ont passé. Trois jours pendant lesquels Mémé Boule n'a pas quitté la bête malade. La nuit même, elle se relevait pour refaire le cataplasme* d'herbes sur la plaie. Et la blessure s'est guérie. Le deuxième jour, la renarde s'est levée. Elle a fait quelques pas dans la remise.

Le matin du troisième jour, Mémé Boule entre. La bête est là. Elle fait sa toilette, à grands coups de langue. La vieille s'approche.

- Alors, ma belle, ça a l'air d'aller mieux, ce matin. Attends un peu que je regarde.
Elle examine la blessure. Tout est propre.
- Te voilà sauvée. Allez, file retrouver ton bonhomme, maintenant.

La renarde est allée jusqu'à la porte. Elle a fait quelques pas dans la cour et puis elle est revenue se frotter contre les jambes de Mémé Boule. La vieille l'a caressée doucement et la renarde est partie sans se retourner, vers la forêt, en trotinant dans l'herbe chargée de rosée.

Mémé Boule est restée là, plantée au milieu de la cour. Au loin du côté de Marigné, la détonation d'un fusil fit trembler les échos.

- Bande de cochons ! dit-elle.
Et elle entra dans la maison.

Mémé Boule - 2

J'ai compris l'histoire

1. D'après toi, pourquoi Mémé Boule se sent-elle si heureuse en caressant le renard ?

.....
.....
.....

2. Que veut le renard ? Recopie la phrase du texte qui le dit.

.....
.....

3. Où le renard conduit-il Mémé Boule ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

4. Comment Mémé Boule soigne-t-elle la renarde ?

.....
.....
.....

5. Comment l'histoire se termine-t-elle ?

.....
.....
.....

Dictionnaire

Redonne à chacun des mots du texte la définition qui convient. Relis bien le texte si tu as un doute.

- | | | | |
|---------------|---|---|---|
| Un cataplasme | • | • | Une petite colline |
| S'effiloche | • | • | Préparation ressemblant à une bouillie que l'on appliquait autrefois sur le corps pour guérir une inflammation. |
| Un arpent | • | • | Se dit d'un objet ayant des reflets qui changent suivant la lumière |
| Un coteau | • | • | Ancienne mesure utilisée pour mesurer la taille des champs, les distances... |
| chatoyant | • | • | S'effiler sous l'action de l'usure |